

Inondations : Peugeot au point mort

Vingt mille ouvriers en chômage technique jusqu'à lundi soir. 5.500 véhicules qui ne sortiront pas du centre de production de Sochaux. Les inondations ont durement frappé Peugeot.

Après la pluie, le silence. Entre les ateliers vides, quelques silhouettes passent, furtives. Une poignée de P 4 fendent les eaux, deux ou trois voitures avancent lentement sur les voies épargnées.

Le centre de production de Sochaux respirait hier au ralenti, les poumons noyés. A l'image du Pays de Montbéliard, le Lion était terrassé par les éléments.

En une heure, jeudi un peu après midi, le centre sochalien était balayé par un torrent furieux venu de la Savoureuse, qui envahissait par le nord la Carrosserie, avant de prendre possession de la majeure partie du site.

A 13h18 la direction décidait de stopper la production, donnait congés au personnel de fabrication et coupait le courant. 15.000 personnes étaient hier placées en chômage technique.

Lundi, ce sont 20.000 personnes qui ne travailleront pas. En attendant la suite des événements.

« Catastrophe »

Les mains sur les hanches, les pieds dans l'eau jusqu'aux mollets, un ouvrier contemplait, hier, le nouvel atelier de peinture d'amortisseurs plongé dans 80 cm d'eau : « C'est une catastrophe ».

Au bout du magasin, des conteneurs remplis d'amortisseurs baignaient dans l'indésirable liquide.

Un peu plus loin, en Fonderie, une dizaine d'hommes s'affairaient autour d'un groupe électrogène.

Leur but : relancer le four de maintien pour éviter que les 45 tonnes de fonte qu'il contient encore ne se figent. « Selon, il faudrait six mois pour découper la fonte et l'extraire », explique un ouvrier. Avec pour conséquence, et non la moindre, le risque de perdre l'outil de fabrication.

Les inondations n'ont pas fait de cadeaux : le centre informatique, les presses, l'unité de mécanique nord ainsi que l'usine de Bart ont été durement frappés.

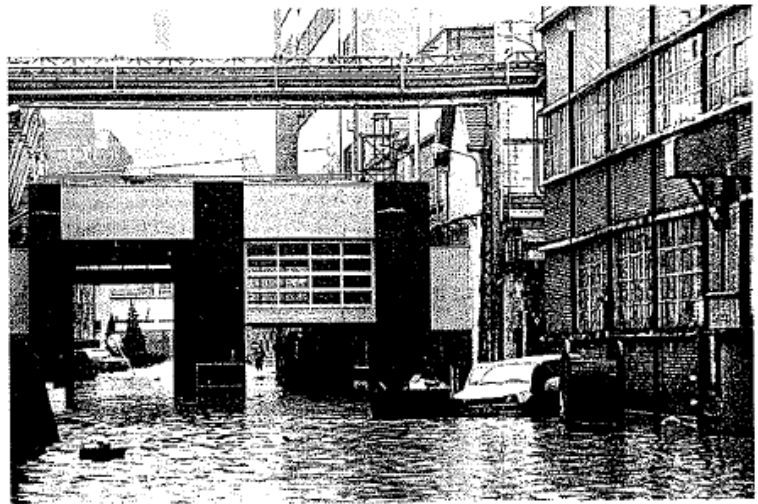
C'est une grande partie de l'épine dorsale qui a été touchée.

« Le problème est maintenant de remettre les équipements en l'état », souligne le directeur des relations extérieures, M. Daget.

Un travail délicat car certaines pièces électriques (moteurs, armoires, etc) vont devoir être remises en puissance. Il faudra donc démonter, nettoyer, sécher, remonter. Pour que la sécurité soit maximale, les spécialistes seront seuls autorisés à mener ces opérations. Les personnels seront, au fur et à mesure de la décrue, appelés par leur hiérarchie pour procéder au grand nettoyage.

« Nous ne savons pas combien de temps ce travail de restauration durera. Il faut attendre que les eaux baissent pour que nous puissions évaluer l'ampleur des dégâts », ajoute M. Daget.

Seul motif de satisfaction : avant que les flots n'envahissent les ateliers, tous les véhi-



Les eaux ont envahi l'usine Peugeot, paralysant le centre de production
Photo Francis REINOSO

cules neufs du bout d'usine ont pu être mis hors d'eau.

100 ha touchés

Sur les 230 hectares que compte l'usine de Sochaux, près de 100 ha ont été touchés. La décrue qui s'amorçait hier laissait espérer à la direction une reprise partielle mardi. Peut-être ! Une mise en puissance qui ne pourra qu'être de toute façon progressive.

Le chômage technique d'une bonne partie du personnel pourrait aller jusqu'à jeudi prochain.

Quant aux dégâts, ils ne peuvent pour l'heure être évalués. « La seule certitude que l'on ait c'est que les coûts seront importants ». Autre constat : d'ici à mardi matin, ce sont 5.500 véhicules qui ne sortiront pas des chaînes de la firme du Lion.

Bart touché

Certaines craintes subsistent encore. L'usine de Bart, qui approvisionne Sochaux en faisceaux de câbles et amortisseurs, pourra-t-elle être opérationnelle mardi ? Une condition indispensable à la reprise. Ce week-end, les spécialistes se pencheront sur les dégâts.

Pour autant, que les eaux le permettent.

Didier JOLY